



Études irlandaises

36-1 | 2011

Trauma et mémoire en Irlande

A Fool's Errand

Marion Naugrette-Fournier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/2229>

ISSN : 2259-8863

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2011

Pagination : 186-187

ISBN : 978-2-7535-1348-8

ISSN : 0183-973X

Référence électronique

Marion Naugrette-Fournier, « *A Fool's Errand* », *Études irlandaises* [En ligne], 36-1 | 2011, mis en ligne le 30 juin 2011, consulté le 25 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/2229>

Ce document a été généré automatiquement le 25 avril 2019.

© Presses universitaires de Rennes

A Fool's Errand

Marion Naugrette-Fournier

RÉFÉRENCE

Dermot Healy, *A Fool's Errand*, Oldcastle, Gallery Press, 2010, ISBN 978-1-85235-499-2

- 1 La mer, la musique. La mort, les oiseaux. Ces quatre motifs, tels des motifs de musique, rythment le quatrième et nouveau recueil de poésie de Dermot Healy, *A Fool's Errand*, publié chez Gallery Press en septembre 2010. Ce recueil sort de l'ordinaire pour plusieurs raisons, et sa structure très particulière y est pour beaucoup : découpé en neuf sections (« The Leavings », « The Sound of Time Flying », « The Beaten Sound », « The Thrashing Shadows », « The Voyage », « The Wild Goose Chase », « The Late November List », « The Arrowhead » et « The Ebbing Sound »), cet ouvrage est essentiellement structuré autour du phénomène des migrations annuelles de certains oiseaux. Il s'agit ici des oies bernaches (« *barnacle geese* »), qui chaque année entreprennent le long et périlleux voyage entre le Groënland où elles se reproduisent et une île sur la côte ouest de l'Irlande où elles s'installent pour l'hiver, près de l'endroit où habite le poète dans le comté de Sligo. L'arrivée et le départ des oies bernaches ponctuent le recueil à intervalles réguliers, et sont le repère, le témoin du rythme des saisons, du passage inexorable du temps, et aussi de la disparition des proches ou des amis – l'autre élément qui structure le livre est la mort d'un des amis du poète, ami musicien. On assiste à une métamorphose poétique opérée par le travail de deuil, où les instruments de musique se transforment en oiseaux :

Since I began to
look up
at your psalm
all of the instruments
have turned into birds. [...]

- 2 Les oiseaux migrateurs, d'instruments éparpillés deviennent « *the orchestra of memory* », prêts à repartir et à s'élever dans les airs dès le premier coup de baguette, ou d'aile, de

leur chef d'orchestre, une fois le printemps venu. Les oies bernaches symbolisent la transmission d'un savoir (« *the same journey is made, again and again, by a wild goose, tamed by centuries/of wind* »), même si ce savoir reste incertain – « *the unsure knowledge* ». Une comparaison est ainsi esquissée entre ce savoir instinctif et la tradition orale musicale, selon laquelle les musiciens se transmettent des airs par la parole et l'écoute, au fil des générations; Healy fait d'ailleurs allusion à une chanson au titre significatif, « *The Geese in the Bog* ». Le bruit des oiseaux lui évoque un air oublié, sans doute lié à l'ami musicien disparu; mais cette cacophonie ornithologique brouille aussi la mémoire du son, le disperse, abandonnant le poète à une quête impossible, « *a fool's errand* », ou « *a wild goose chase* », à la recherche du temps perdu, migrant, tel les oiseaux migrateurs qu'il observe, entre les limbes du passé. « *Time is flying* » : cette métaphore qu'Healy emploie est la clef du recueil, image qu'il prend au pied de la lettre. Mais le vol des oies est un trompe-l'œil : elles vont de l'avant, pour faire un voyage qu'elles ont déjà fait et refait. Leur futur est un passé qu'elles perpétuent, et notre passé attend notre futur au tournant : « *Open the front door/the back slams shut* ».